

WEEK-END DES POÈTES

Ils sont une trentaine dans le car qui roule en direction de Menthon-Saint-Bernard, situé en bordure du lac d'Annecy, cette région qui se prête si bien à la poésie. La destination est le « Pavillon des fleurs » où ils séjournent deux jours : le fameux week-end des poètes, tant attendu !

Le véhicule est parti de Lyon vers dix heures trente. Le ciel est bleu, le soleil jaune safran et Èmeline voit la vie en rose. Paul, (le beau brun aux multiples talents) s'est assis à ses côtés, son Jean est derrière, Corine et Bertrand, devant. Aline et Marc sont à portée d'yeux, ainsi que Pierre Salque, le philosophe connu au dernier dîner.

Le discours de bienvenue d'Aline précise le programme de la journée. Le groupe approuve sans modération ! Le calme revenu, une voix entonne, accompagnée d'une guitare, l'air : « Voyage, voyage ». Ces mots et le refrain de la chanson sont repris en chœur.

Succède à la musique, le timbre d'un passager qui récite de mémoire maintes œuvres de nos grands poètes, de quoi subjuguer Èmeline, incapable de retenir les siennes.

À Annecy, le bus fait une halte de deux heures. Resto

pour les uns, pique-nique pour les autres dont la bande des « fauchés ». Le repas pris, visite de la vieille ville sur les pas de Jean-Jacques Rousseau. Découverte du Balustre d'Or où celui-ci-fit la connaissance de Madame de Warens.

Les doux rêveurs remontent dans le car, baignés de poésie, de romantisme, de soleil, de joie et de communion. Leur avis sur l'écriture est unanime, le temps leur manque. La plupart se sentent incompris des autres mortels. Entre eux, ils sont en famille !

À l'approche du but de leur voyage, Aline déclare :

« Une petite surprise de dernière minute vous attend à la descente du bus ! »

C'est en milieu d'après-midi, qu'ils mettent pied à terre face au « Pavillon des fleurs », un château au bord de l'eau.

Et là, un groupe de personnes munies de caméras et de micros les attend ! Il s'agit d'une chaîne de télévision régionale qui va filmer toutes les activités de leur séjour.

Des boissons de bienvenue leur sont offertes, puis c'est la distribution des chambres. Èmeline range rapidement ses effets dans l'armoire et revêtue d'une longue robe bleu turquoise, les cheveux emprisonnés sur le côté dans un chouchou, elle sort dans le jardin du pavillon, pressée de retrouver Corine, Bertrand, Marc, Aline, Jean, Paul, la petite bande soudée qu'ils forment déjà.

Il n'y a encore personne. Elle s'installe sur une chaise au soleil et ferme les yeux, savourant son plaisir... Des pas s'approchent. Elle entrouvre les paupières. Une jeune femme dit : « Ça ferait une photo parfaite, ainsi en pleine lumière ! Me permettez-vous de vous filmer et de vous interviewer, de

vous poser juste quelques questions ? »

Stupéfaite et ravie, elle accepte.

La cameraman accroche un petit micro au décolleté de sa robe et explique rapidement : « Pour vos réponses, reprenez le début de mes questions »

— Pourquoi êtes-vous venue à ce week-end de poésie ?

— Je suis venue à ce week-end de poésie pour me retrouver avec des personnes partageant ma passion.

— Peut-on écrire des poèmes si l'on est heureux ?

— Avant, je vous aurais dit non, mais aujourd'hui, je l'affirme, il est possible de composer des vers si la joie est intense. On peut écrire sur tout, même un caillou est susceptible d'inspirer des rimes...

Èmeline est intarissable.

La séance a duré une quinzaine de minutes.

Ses amis, qui ont regagné le jardin entre-temps, la taquinent sur son vedettariat jusqu'à ce qu'ils soient auditionnés à leur tour.

En attendant le dîner, les uns s'installent sur une table du jardin pour écrire, d'autres partent en balade ou discutent. La grappe des sept, à laquelle s'ajoute Marcel, fan de jeux de mots, et le couple formé par Françoise et Pascal, préfèrent converser.

Le repas réunit toutes les associations poétiques du coin. La salle est immense. Sur les cartes de menu est inscrit :

Salade «Belle Cordière» (Louise Labé)

Le Voyage de Rimbaud

La Blancheur de Verlaine

Crème Maupassant

Le tout arrosé de la cuvée d'Hugo, puis

La Tassée de Voltaire

Ici, pas d'estrade, on dit ses textes face aux convives, au même niveau qu'eux. On dispose néanmoins d'un micro. Lorsque pointe son tour, Émeline se félicite d'avoir composé des rimes sur Annecy. Aucun poème n'a rendu hommage à cette ville, cette si jolie ville qui les reçoit et où elle a vécu durant cinq ans.

LA BELLE ANNECY

C'est un recueil de poésies

Que vous ouvrez entrant ici

Dans cette belle ville d'Annecy

Où chaque artiste s'extasie

Devant ce bleu, ce vert, ce gris.

Il n'apparaît ce coloris

Seulement quand tombe la pluie

Cette eau du ciel qui point n'ennuie,

Elle reverdit la frondaison

Et vocalise au diapason

Avec le lac dont la pupille

Aux teintes mouvantes s'écarquille

Sur les massifs environnants,

Rêvant de mirer le Mont Blanc.

De larges étendues de pelouse

Ni personnelles ni jalouses

Vous promènent le long de ses flots

*Renommés si purs pour leur eau.
Sous le soleil, l'onde étincelle !
Un bateau pimpant vous appelle,
Vous offre une balade alentour,
La visite de tous les contours
De cette chatoyante nappe
Limpide qui si joliment drape
Une partie de ces lieux.
Un espace béni des Dieux !
Et ce bassin n'est qu'une rime
Des poèmes qu'Annecy exprime !*

PS «ni personnelles ni jalouses», car il n'est pas interdit de marcher sur cette pelouse.

Le lendemain, après le petit déjeuner à l'extérieur, le car les transporte au départ d'une randonnée poétique. Aline distribue blocs-notes et crayons. Certains y tracent aussitôt quelques lignes.

Le sentier qu'ils découvrent les époustoufle. Il sinue à l'ombre de grands arbres, traverse de nombreux rus. Les chants des oiseaux se combinent au clapotis des ruisseaux et autres sons mystérieux. Les couleurs changent sans cesse. La Muse Erato ne se fait pas attendre ! Au terme de la balade, pas loin du lac, un poète se met sous un petit pont romantique, un autre au pied d'un arbre ou au bord d'un ruisseau. Èmeline s'assoit dans un carré de verdure ensoleillé.

Sur la première page du calepin est notée une série de mots. Trois d'entre eux doivent figurer dans leur poème à

lire en fin de journée : transparence, toujours, parfum, souffle, son, magique.

Une seule tête en l'air ! Celle d'Èmeline ! Elle stresse... Elle n'aura rien à lire ! Il faut qu'elle rédige quelque chose ! Les minutes filent. Ils sont tous penchés sur leur page, à crayonner avec frénésie.

Enfin, des idées lui viennent comme si elles lui étaient dictées.

*En arrivant dans ce village de Saint Jorioz
Je suis entrée dans le conte du Magicien d'Oz.
En m'enfonçant dans le sentier des Roselières
Je ressens une ambiance à mon âme, familière.
Toute la nature, en muses s'est transformée,
En lyre de musiciens, de peintres, de poètes s'est parée.
Les vagues du lac m'ont murmuré des rondeaux.
M'ont soufflé quelques Alexandrins, les roseaux.
Un oiseau est venu picorer à mes pieds
Plusieurs vers que j'ai sans doute laissé tomber.*

C'est en pleine nature, face à l'étendue d'eau, qu'ils communiquent leurs trouvailles, immortalisées par l'équipe de la télévision qui ne les lâche quasiment pas.

La dernière journée du week-end se termine et les poètes doivent quitter ce cadre idyllique. Le groupe des sept, élargi à dix, envahit l'arrière du bus pour chahuter tels des adolescents.

Incapables de se séparer à la descente du car, ils prennent un dernier verre dans un bar, puis se promettent de se réunir bientôt.

Restera de ce merveilleux séjour, une cassette de deux heures où sont filmés tous les grands moments du week-end et un souvenir impérissable.

Table des matières

1	PROLOGUE	5
2	UNE SOIRÉE POÉSIE.....	7
3	PREMIÈRE EXPOSITION.....	13
4	LE DÎNER DES POÈTES	19
5	DEUXIÈME SALON	27
6	LES POÈTES DANS LA LUNE ET LES ÉTOILES	35
7	VEILLÉE « CŒUR »	41
8	PASSAGE À L'AN 2000	47
9	POÉSIE-PHILOSOPHIE	55
10	WEEK-END DES POÈTES	61
11	EXPO EN PLEIN AIR	69
12	LA LÉGENDE DES VERS ÉTOILÉS	75
13	FIN DE SEMAINE : CHAMPIGNONS	81

14	UN ANNIVERSAIRE CHEZ LES POÈTES.....	87
15	HUMOUR POÉTIQUE EN DOMBES.....	95
16	INAUGURATION DE L'ORGUE CHEZ JEAN.....	101
17	NOUVEL AN À VERNIOZ	105
18	ESCAPADE FERROVIAIRE	113
19	RANDONNÉE D'ÉCRITURE	117
20	RETROUVAILLES FORESTIÈRES	123
21	LICENCIEMENT	131
22	LES ATELIERS D'ÉCRITURE	137
23	LE SPECTACLE DES POÈTES	143
24	TERRIBLE NOUVELLE.....	149
25	INATTENDU À L'ÉTANG DU MARAIS	153
26	CHEZ LA « FÉE BORDEL ».....	159
27	LA FIN SE PROFILE	165
28	ÉPILOGUE	171